

BILAN DU 1ER TRIMESTRE 2026

AVRIL 2026

Contexte économique: La géopolitique dicte les décisions d'investissement à court terme

Le mois de mars a été marqué par le conflit militaire au Moyen-Orient, générant une incertitude importante quant à son ampleur et à ses répercussions sur le transport du pétrole, une ressource clé de la région. Cette situation a contribué à une baisse de la majorité des indices boursiers mondiaux. Les marchés internationaux ainsi que les entreprises du Russell 2000 (petites capitalisations) ont été les plus touchés jusqu'à présent. Au 31 mars, le mois s'est terminé sur une note plus positive, porté par des nouvelles laissant entrevoir une possible fin du conflit.

Le mois a également été difficile pour le marché aurifère. En effet, l'or a enregistré sa plus forte baisse hebdomadaire depuis mars 1982, avec un recul de 10,6%, pour terminer le mois en baisse d'environ 10%. La demande, tant des investisseurs particuliers que des banques centrales (voir lettre de mars 2026), n'a pas suffi à absorber l'offre des vendeurs. La performance mensuelle de l'or est donc la pire depuis la crise financière de 2008.

Dans ce contexte, les décisions des banques centrales concernant les taux directeurs demeureront l'un des principaux éléments à surveiller au cours des prochains mois.

Rendement du S&P 500 (500 des plus grandes entreprises publiques américaines) décortiqué - Mars 2026



Les banques centrales : pause ou pivot à venir?

Canada

En mars, la Banque du Canada a maintenu son taux directeur à 2,25%, une décision largement anticipée par les marchés. Toutefois, le ton adopté s'est avéré plus prudent et accommodant (*dovish*) que prévu, suggérant une orientation davantage favorable à d'éventuelles baisses de taux. Alors que certains scénarios, notamment avancés par la Banque Nationale, envisageaient encore une hausse de taux d'ici la fin de 2026, cette hypothèse semble désormais peu probable, à moins d'un retour marqué de l'inflation. Les données économiques récentes pointent plutôt vers un ralentissement de l'économie canadienne : une inflation de 1,8%, inférieure aux attentes et à l'objectif de 2%, une contraction du PIB de 0,6% au quatrième trimestre de 2025, ainsi qu'une hausse du taux de chômage à 6,7%, soit le 2e taux le plus élevé du G7, derrière la France. Dans ce contexte, l'économie canadienne semble toujours nécessiter un soutien monétaire, justifiant le maintien d'un environnement de taux relativement bas.

<https://www.bnnbloomberg.ca/business/economics/2026/03/18/boc-holds-interest-rate-but-warns-of-downstream-effects-of-iran-war/>
<https://www.bbc.com/news/articles/cld6lk1n9lxo>

États-Unis

Aux États-Unis, la Réserve fédérale a également maintenu ses taux directeurs dans une fourchette de 3,50% à 3,75%. Le ton de Jerome H. Powell, directeur de la FED, est demeuré globalement équilibré, sans pencher de façon marquée vers une posture plus restrictive (*hawkish*), qui favoriserait une hausse des taux. Du côté des données économiques, les prévisions d'inflation et de croissance ont été révisées à la hausse. À l'inverse, certaines données liées à l'emploi suggèrent une économie qui pourrait nécessiter un certain soutien monétaire, créant un contraste avec les pressions inflationnistes observées. En début d'année, les marchés anticipaient une baisse de taux en 2026, suivie d'une autre au début de 2027. Dans un contexte d'incertitude géopolitique, M. Powell adoptera toutefois une approche patiente et guidée par les données jusqu'à la fin de son mandat en mai.

Par ailleurs, la situation au Moyen-Orient, et plus particulièrement celle liée au détroit d'Ormuz, pourrait avoir un impact sur l'inflation. À court terme, une hausse du prix du pétrole se reflète directement à la pompe. Toutefois, selon plusieurs économistes, pour que cette hausse se transmette de façon significative aux prix des biens et services, et donc aux données de l'inflation, le baril devrait se maintenir autour de 100 \$ pendant au moins deux trimestres. Ainsi, si les tensions s'atténuent et que la circulation maritime reprend dans les prochains semaines, ce conflit ne devrait pas avoir d'impact significatif sur la politique monétaire au Canada et aux États-Unis.

Europe

De son côté, l'Europe pourrait être davantage affectée si le conflit devait se prolonger. En effet, le continent dépend fortement du gaz naturel et du pétrole en provenance du Moyen-Orient depuis la réduction de ses importations en provenance de la Russie, à la suite du conflit en Ukraine, en guise de représailles. L'économie européenne est ainsi devenue plus vulnérable aux fluctuations des prix de l'énergie, en raison de la concentration de son approvisionnement dans cette région.

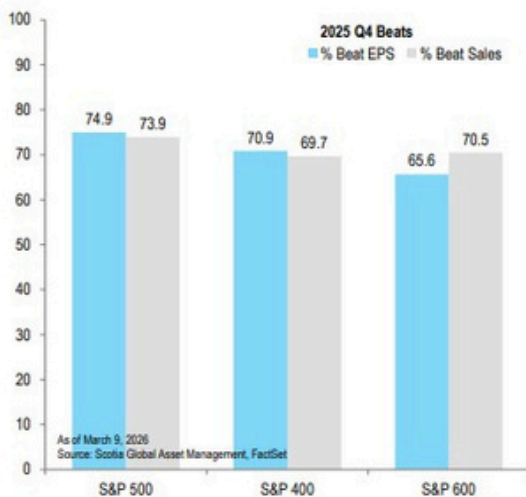
Concrètement, le 19 mars dernier, la Bank of England a maintenu son taux directeur à 3,75%. Elle estime qu'un choc énergétique prolongé pourrait exercer une pression à la hausse sur l'inflation, déjà élevée, et éventuellement mener à un resserrement monétaire. L'inflation anticipée en mars pour le Royaume-Uni est de 3.5%. Du côté de l'Union Européenne, le marché anticipe une hausse de 0.75% du taux directeur de la part de la Banque centrale européenne (BCE).

<https://www.forbes.com/advisor/uk/personal-finance/2026/03/19/inflation-rate-update/>

Les gagnants et perdants de 2026 jusqu'à présent

Les performances boursières des entreprises au premier trimestre ont été largement influencées par l'incertitude géopolitique. En effet, les événements survenus au Venezuela et au Moyen-Orient ont temporairement détourné l'attention des investisseurs de la qualité des bénéfices des entreprises. Malgré ce contexte, deux tendances majeures se sont dégagées lors de cette saison des résultats. Premièrement, les hyperscalers (Google, Microsoft, Meta, Amazon) anticipent une hausse significative de leurs investissements (CAPEX) afin de rester compétitifs dans la course à l'intelligence artificielle. Ces dépenses pourraient atteindre plusieurs centaines de milliards de dollars dès 2026, voire dépasser les 600 milliards de dollars selon certaines estimations. Ces dépenses continueront d'alimenter la production des entreprises fournissant le matériel nécessaire à l'IA, telles qu'ASML, TSMC, Nvidia, Broadcom, entre autres. Deuxièmement, la croissance des bénéfices des entreprises du S&P 500 demeure solide, soutenue par la vigueur des profits et les gains de productivité liés à l'IA. De plus, une majorité d'entreprises ont, une fois de plus, dépassé les attentes. Dans un environnement où ces attentes sont déjà élevées, cela témoigne de la qualité et de la résilience des sociétés composant l'indice.

Bénéfices supérieurs aux attentes sur l'ensemble du spectre de la capitalisation boursière



S&P 500 Q4 2025 Earnings Scorecard - Beats & Misses

Sector	% Co's Reported	Surprise (%)	% EPS Beats	% EPS Miss	% Sales Beats	% Sales Miss
Energy	100.0	6.6	77.3	18.2	77.3	22.7
Materials	100.0	3.8	50.0	42.3	53.8	46.2
Industrials	100.0	28.9	77.2	17.7	63.3	36.7
Consumer Discretionary	93.8	3.5	62.2	37.8	80.0	20.0
Consumer Staples	91.7	3.4	84.8	12.1	66.7	33.3
Health Care	100.0	4.7	85.0	10.0	83.3	16.7
Financials	100.0	1.8	68.0	30.7	60.0	40.0
Information Technology	98.6	7.7	95.7	4.3	95.7	4.3
Communication Services	100.0	6.9	73.9	26.1	87.0	13.0
Utilities	100.0	1.0	71.0	9.7	77.4	22.6
Real Estate	100.0	0.5	51.6	25.8	67.7	32.3
S&P 500	98.6	6.7	74.9	20.0	73.9	26.1

As of March 9, 2026

Source: Scotia Global Asset Management, FactSet

Dans ce contexte, depuis le début de l'année, les entreprises ayant bénéficié de l'environnement géopolitique sont notamment celles des secteurs suivants : télécommunications (ex. Verizon, AT&T), services publics (ex. American Electric Power, Waste Management), défense (ex. Lockheed Martin) et énergie (ex. Chevron, Enbridge, Suncor).

Les entreprises de télécommunications et celles liées aux services publics ont bien performé pour une raison similaire : leur caractère défensif, avec des flux de trésorerie stables et prévisibles. Pour les entreprises de défense et celles du secteur de l'énergie, les raisons de leur bonne performance sont plus évidentes dans le contexte actuel.

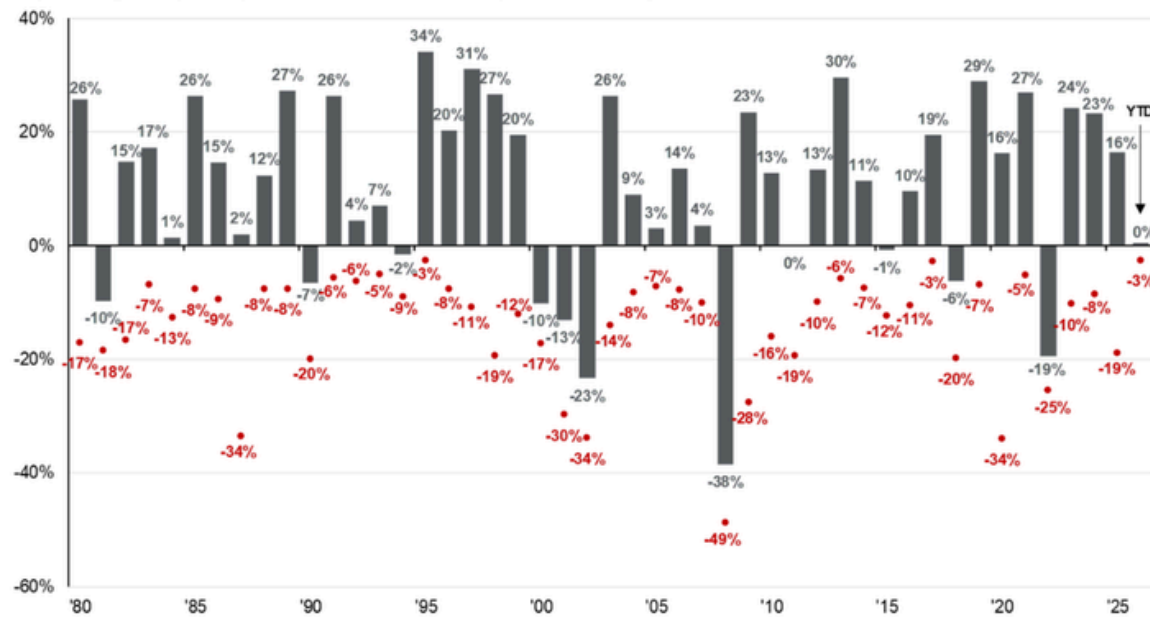
À l'inverse, les secteurs ayant le moins bien performé sont les technologies (ex. Microsoft, Shopify, Amazon, Meta), les services financiers (ex. Wells Fargo, JP Morgan, RBC, Visa, Mastercard) ainsi que la consommation discrétionnaire (ex. Air Canada, Lululemon, MercadoLibre, Domino's). Les entreprises de ces secteurs, à l'exception des technologiques, ont des activités sensibles à la capacité des consommateurs à dépenser et à assumer leurs dettes. Elles sont donc davantage affectées par l'inflation et par l'orientation de la politique monétaire des banques centrales.

Pour certaines entreprises de ces secteurs (pas nécessairement celles mentionnées), nous considérons la situation actuelle comme temporaire, ce qui pourrait offrir des points d'entrée intéressants pour les investisseurs à long terme.

Considérant la situation actuelle, vous trouverez ci-dessous un graphique, bien connu de nos lecteurs réguliers, illustrant le rendement annuel du S&P 500 ainsi que le plus important recul (drawdown) de chaque année. Ce graphique rappelle que la volatilité à court terme est le prix à payer pour obtenir des rendements intéressants à long terme.

S&P 500 intra-year declines vs. calendar year returns

Despite average intra-year drops of 14.2%, annual returns were positive in 35 of 46 years



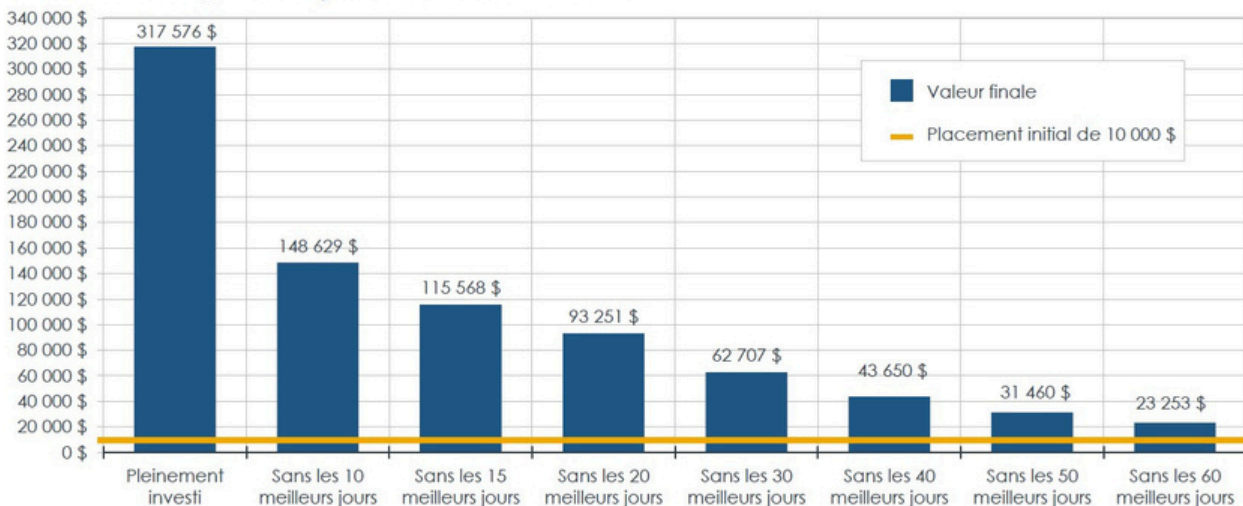
<https://am.jpmorgan.com/us/en/asset-management/adv/insights/market-insights/guide-to-the-markets/>

Malgré de solides rendements, le marché américain connaît chaque année des reculs importants, avec un recul annuel moyen de 14,2 %.

Dans des situations où l'incertitude est élevée, la meilleure décision financière est souvent de ne pas agir sous l'émotion. En effet, les meilleures journées en bourse surviennent fréquemment lorsque l'on s'y attend le moins. En se retirant du marché pour attendre sur les lignes de côté, on risque de manquer ces journées déterminantes. Un exemple récent est celui d'avril 2025: après plusieurs séances difficiles à la suite du Jour de la Libération, le S&P 500 a bondi de 9,5% en une seule journée, soit l'une des plus fortes hausses quotidiennes depuis la Seconde Guerre mondiale.

Rendements annualisés moyens de l'indice composé S&P/TSX

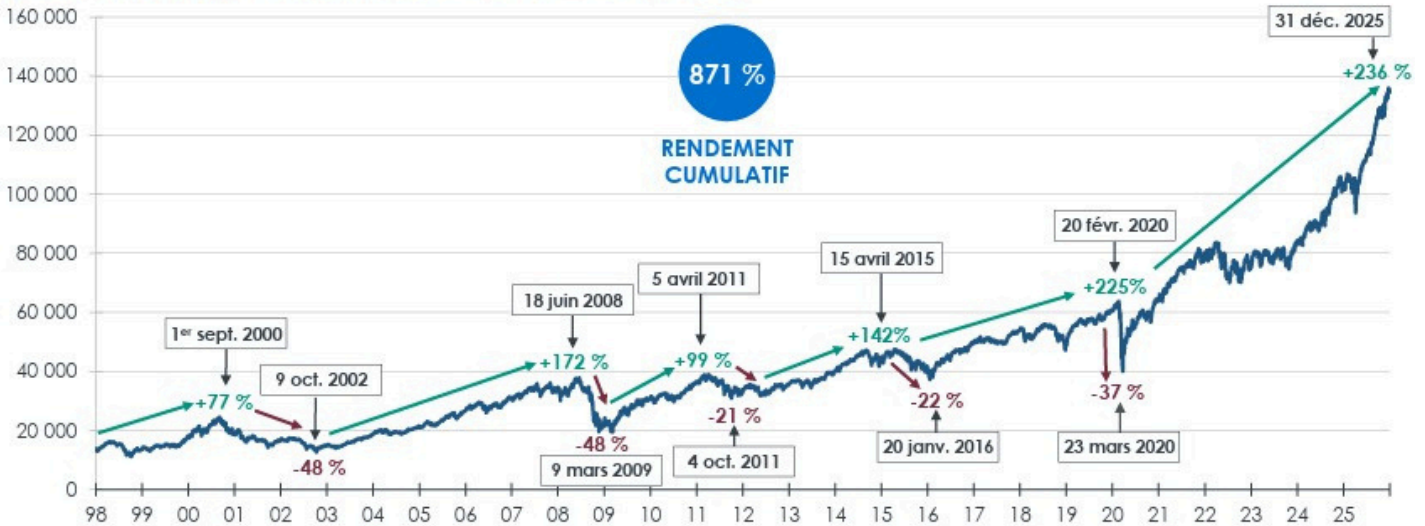
Montant de 10 000 \$ investi de janvier 1986 à décembre 2024



Source : Refinitiv. Rendements totaux de l'indice du 1^{er} janvier 1986 au 31 décembre 2025. Le rendement passé n'est pas une garantie des résultats futurs. Il n'est pas possible d'investir directement dans un indice.

En décembre 2024, un placement de 10 000 \$ réalisé en janvier 1986 affiche un écart de près de 170 000 \$ entre un investisseur resté investi et un autre ayant manqué les 10 meilleures journées en bourse.

Rendement total de l'indice composé S&P/TSX



Sources : Fidelity Investments Canada s.r.l. et Refinitiv DataStream. L'indice de rendement total est présenté en dollars canadiens. Au 31 décembre 2025. Le rendement passé n'est pas une garantie des résultats futurs. Le graphique reflète le rendement cumulé de janvier 1998 à décembre 2025. Seules les périodes baissières importantes sont mises en évidence lorsque le repli dépasse 20 %. Les périodes de reprise ne reflètent pas nécessairement la reprise par rapport au son sommet précédent, mais une période de hausse soutenue sur une période supérieure à deux mois.

Malgré les nombreuses corrections du marché canadien, l'investisseur demeuré investi se trouve aujourd'hui dans une excellente position financière, ces périodes ayant systématiquement été suivies de cycles haussiers prolongés.

What if you panic sold and missed April 9th?

S&P 500 path remaining fully invested vs missing the best day of 2025 (April 9th)

Since 2025.



Source: © Exhibit A, FactSet Research Systems Inc., Standard & Poor's | Latest: 2026-03-27

This slide is for informational and illustrative purposes only. The data provided is believed to be accurate, but there is no guarantee of its accuracy, completeness, or timeliness. This is not a recommendation or offer of any financial product. Past performance is not indicative of future results, and investors should consider their own objectives and risk tolerance. Indices, if presented, do not include fees, are unmanaged, and not available for direct investment. Definitions & Methodology: The S&P 500 tracks the performance of 500 large-cap U.S. companies, serving as a benchmark for the U.S. stock market. The index is weighted by market capitalization. The chart displays year-to-date total return path of the S&P 500 (staying fully invested) vs the S&P 500 (missing the best day of 2025, which was 4/9). This chart illustrates how consequential missing just the single best day of a given year can be to returns.



Se retirer du marché en attendant plus de certitude peut coûter cher. Depuis 2025, l'écart est d'environ 10% entre un investisseur resté investi dans le S&P 500 et un autre ayant manqué la meilleure journée suite au Jour de la Libération.

Cette information a été préparée par Stéphane Marquis, Alexandre Paquet, Charles Simard et François Simard qui sont conseillers en placement et conseiller en placement associé pour iA Gestion privée de patrimoine inc. et ne reflète pas nécessairement l'opinion de iA Gestion privée de patrimoine inc. L'information contenue dans le présent bulletin provient de sources jugées fiables, mais nous ne pouvons pas garantir son exactitude ni sa fiabilité. Les opinions exprimées sont fondées sur une analyse et une interprétation remontant à la date de publication et peuvent changer sans préavis. De plus, elles ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. L'information contenue dans le présent document peut ne pas s'appliquer à tous les types d'investisseurs. Le conseiller en placement ne peut ouvrir des comptes que dans les provinces où il est inscrit. L'information sur les rendements s'appuie sur les rendements passés qui peuvent ne pas refléter les rendements futurs. Cette communication a été rédigée par un conseiller et révisée à l'aide d'un outil d'intelligence artificielle pour des fins de correction linguistique.

iA Gestion privée de patrimoine inc. est membre du Fonds canadien de protection des investisseurs et de l'Organisme canadien de réglementation des investissements. iA Gestion privée de patrimoine est une marque de commerce et un autre nom sous lequel iA Gestion privée de patrimoine inc. exerce ses activités.

VOTRE ÉQUIPE DE CONSEILLERS



Stéphane Marquis

Conseiller en placement
s.marquis@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1395



Sonia Bonsaint

Adjointe administrative
s.bonsaint@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1368



Alexandre Paquet

Conseiller en placement
a.paquet@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1304



Charles Simard

Conseiller en placement
charles.simard@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1308



François Simard

Conseiller en placement associé
f.simard@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1308

